Qui connaît ce passage où Jésus nous enseigne le Notre Père ?

Puisque beaucoup d’entre vous le connaissent, posons-nous la question : pourquoi les disciples demandent-ils à Jésus de leur apprendre à prier ?

Ils se sentent en droit de le faire, car les disciples de Jean l’avaient également demandé à leur maître. Mais pourquoi précisément à ce moment-là ?

Parce que Jésus **sortait de la prière**, et ils ont perçu que quelque chose s’était passé.

D’ailleurs, Luc nous précisera que c’est pendant qu’il priait que Jésus sera transfiguré devant ses disciples.

Dans d’autres passages, nous entendrons Jésus prier ; mais ici, Il leur apprend **comment** prier.

Il nous transmet sa manière de prier, plus encore : **sa manière d’entrer en relation avec son Père.**

# Filiation — Une adoption qui bouleverse tout

Cela commence fort : **« Père »**.

Nous, en Occident, sommes habitués à ce qu’un parent adopte un enfant. Mais dans la culture romaine, on pouvait aussi adopter **un frère ou une sœur**. Il existait des **adoptions fraternelles**.

Par ce premier mot, **« Père »**, Jésus nous adopte. Il nous fait entrer dans sa relation au Père. Il fait de nous **des fils et des filles de Dieu**.

Cela peut nous sembler banal aujourd’hui, mais ce mot **« Père »**, dans la bouche d’un juif au premier siècle, était **révolutionnaire**.

La première lecture nous rappelle à quel point la distance avec Dieu était grande. Abraham, lorsqu’il intercède pour Sodome et Gomorrhe, le fait avec crainte et humilité. Il sait qu’il s’adresse à Dieu, tout-puissant, redoutable, inaccessible. Cette distance est immense.  
Mais avec Jésus, cette distance éclate. Il nous introduit dans **l’intimité du Père**, au point de l’appeler **Abba**, « papa ».

Et cette filiation, cette adoption divine, sera justement le **motif de la condamnation à mort de Jésus** :

« Il a blasphémé, il s’est dit Fils de Dieu. »

Cela nous montre à quel point cette vérité était et reste bouleversante.

Toute notre vie chrétienne devrait être tournée vers cette vocation : **vivre en enfants de Dieu**.  
Mais nous nous égarons parfois dans nos ambitions, nos intérêts, nos volontés.  
Nous devenons, comme dans la parabole, **ce fils prodigue qui quitte la maison du Père**.

**F** comme **F**iliation

# Confiance – Que ta volonté soit faite

Dans cette prière, Jésus nous propose une intercession particulière : elle est **entièrement tournée vers la volonté du Père**.  
Et cette demande me travaille personnellement : si je dis au Père « que ta volonté soit faite », cela commence par **accepter qu’elle se fasse dans ma propre vie**.

Il y a des fois où sa volonté est évidente.

*Quand j’étais plus jeune — ce n’est pas si récent ! — je sentais que Dieu m’appelait à lancer un groupe de prière. Mais je n’étais pas très motivé.  
Alors, un peu pour me pas le faire, j’ai demandé à Dieu un signe qui me paraissait irréalisable:*

*« Seigneur, si je rencontre une jolie fille — avec qui il ne se passe rien — et qu’elle est partante pour monter un groupe de prière, je le ferai. »*

*Eh bien, je l’ai rencontrée !  
Nous n’avons jamais été plus de cinq dans ce groupe…  
Mais je ne pouvais pas nier que c’était* ***la volonté de Dieu****.*

Il y a des fois où sa volonté est évidente.

*Aujourd’hui, en milieu de carrière, après 17 ans dans la même entreprise, je ressens un appel à changer. Ce n’est pas évident.*Ce n’est pas facile de faire de la place pour Dieu, de chercher non pas **ce que je veux**, mais **ce que Dieu veut pour moi**. D’écouter et de discerner sa volonté.

Et là encore, Jésus nous donne l’exemple. La veille de sa Passion, il priera ainsi : **« Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe… cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse. »**

### ****Le pain de ce jour, une prière d’abandon entre les mains du Père****

**Jésus poursuit : « Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour. »**  
Dans le désert, Dieu donnait la manne au peuple d’Israël, mais **il ne fallait pas en stocker** : elle ne durait qu’un jour. Le peuple devait apprendre, comme nous sommes appelé à le faire : **l’abandon total à Dieu**.

Cette prière nous invite à vivre une **confiance renouvelée chaque jour**.

Elle nous pousse à **nous abandonner**, à **renoncer à l’accumulation**, au contrôle, aux sécurités humaines.  
Elle nous apprend à ne désirer qu’une chose : **la volonté du Père**.  
Et à ne demander qu’une seule chose : **recevoir l’Esprit Saint**.

Jésus, sur la croix, exprimera parfaitement cet abandon : **« Père, entre tes mains, je remets mon Esprit. »**

**F**illiation**, I**ncorporation à la volonté du Père

### ****Tout cela, c’est bien… mais quelle est la volonté du Père ?****

C’est une belle chose de dire : « que ta volonté soit faite ». Mais au fond, **quelle est cette volonté ?**

*Comme ceux qui me connaissent le savent,* ***j’aime la montagne****.  
Et l’image qui me vient est celle d’une* ***cordée****. Jésus est le guide, et le sommet, c’est le Père.*

*Mais cette cordée n’est pas une simple randonnée.  
C’est une* ***cordée de sauvetage****.*

Car Jésus n’est pas seulement venu pour marcher avec nous, pour nous accompagner ou nous montrer un chemin spirituel. Il est venu **pour nous sauver**.

Comme le dit saint Paul : **« Vous avez été mis au tombeau avec le Christ, et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la puissance de Dieu. »** (Col 2,12)

Par lui, nous avons été **arrachés au pouvoir des ténèbres et de la mort**, pour demeurer dans **l’amour du Père**.

### ****Conclusion – F.I.S.****

Pour résumer les 3 points de cette homélie, je vous propose un petit moyen mémotechnique (phonétique) :  
**F – I – S**, comme **Fils** :

* **F** pour **Filiation** : nous sommes enfants de Dieu.
* **I** pour **Incorporation** : nous entrons dans la volonté du Père.
* **S** pour **Sauvé** : nous sommes arrachés au mal et appelés à vivre de L’amour.

### ****Invitation pour l’été****

En ce temps d’été, je vous invite à **commencer chaque journée** par une prière simple pour plonger nos vies dans la volonté du Père :

* Soit **le Notre Père**,
* Soit la **prière d’abandon de Charles de Foucauld**, avec laquelle je vais conclure *(vous pourrez la prendre en sortant)* :

« Mon Père, je m’abandonne à toi, fais de moi ce qu’il te plaira… »